

Collection KUBABA
Série Antiquité XIV

Research Archives-Director's Library
The Oriental Institute
The University of Chicago

Jacques FREU et Michel MAZOYER

**L'APOGÉE DU NOUVEL EMPIRE
HITTITE**

Les Hittites et leur histoire

Association KUBABA, Université de Paris I,
Panthéon – Sorbonne,
12 Place du Panthéon 75231 Paris CEDEX 05

L'Harmattan

Reproductions de la couverture :
la déesse KUBABA de Vladimir Tchernychev
Télipinu 3 de Jean-Michel Lartigaud

Directeur de publication : Michel Mazoyer
Directeur scientifique : Jorge Pérez Rey

Comité de rédaction
Trésorière : Christine Gaulme
Colloques : Jesús Martínez Dorronsor
Relations publiques : Annie Tchernychev
Directrice du Comité de lecture : Annick Touchard

Comité scientifique
Sydney Aufrère, Pierre Bordreuil, Nathalie Bosson, Dominique Briquel,
Gérard Capdeville, René Lebrun, Michel Mazoyer, Dennis Pardee,
Nicolas Richer

Ingénieur informatique
Patrick Habersack (macpaddy@chello.fr)

Avec la collaboration artistique de Jean-Michel Lartigaud,
et de Vladimir Tchernychev

Ce volume a été imprimé par

© Association KUBABA, Paris

© L'Harmattan, 2008
5-7, rue de l'Ecole polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-06812-4
EAN : 9782296068124

Bibliothèque Kubaba (sélection)
<http://kubaba.univ-paris1.fr/>

Collection Kubaba
Série Antiquité

Le Forum brûle, Dominique Briquel
Télipinu, le dieu au marécage, Michel Mazoyer
Histoire du Mitanni, Jacques Freu
Histoire politique d'Ugarit, Jacques Freu
Suppiluliuma et la veuve du pharaon, Jacques Freu
L'éloge mazdéen de l'ivresse, Eric Pirart
L'Aphrodite iranienne, Eric Pirart
Guerriers d'Iran, Eric Pirart
Georges Dumézil face aux démons iraniens, Eric Pirart
Thot Hermès l'Egyptien, Sydney Aufrère
L'Atlantide et la mythologie grecque, Bernard Sergent
Les Mutilations des ennemis chez les Celtes préchrétiens, Claude Sterckx
Homère et l'Anatolie

Les Hittites et leur histoire :
Volume 1 *Des origines à la fin de l'Ancien Royaume Hittite*, Jacques Freu et Michel Mazoyer en collaboration avec Isabelle Klock-Fontanille
Volume 2 *Les débuts du nouvel empire hittite*, Jacques Freu et Michel Mazoyer

Mélanges en l'honneur du Professeur René Lebrun
Antiquus Oriens
Studia Anatolica et Varia

JACQUES FREU

Quatre-vingts ans d'histoire hittite (c. 1320-1240 av. J.C.)

Sommaire	pages
Introduction	13
Chapitre I. Les règnes d'Arnuwanda II et de Muršili II (c.1319-1295 av. J.C.)	17
1) Arnuwanda II et les débuts du règne de Muršili II	17
a) Le règne d'Arnuwanda II	17
b) L'avènement et les premiers combats de Muršili II	19
2) La conquête de l'Arzawa et la réorganisation des pays luvites	25
a) L'Arzawa au début du règne de Muršili II	25
b) La guerre contre l'Arzawa (ans III-IV)	27
c) Le Šeḫa et la réorganisation des pays luvites	31
d) Les traités avec les « seigneurs » des pays luvites	33
3) Les Gasgas, le Ḫayaša et la Syrie (ans VI-IX)	38
a) Les campagnes de l'an V et de l'an VI	38
b) La guerre en Syrie et contre le Ḫayaša/Azzi	39
c) La Syrie à la mort du roi de Karkemiš : la campagne de l'an IX (1310 av. J.C.)	42
d) La réorganisation de la Syrie : Nuḫašše, Barga et Amurru	45
4) Emar, Ugarit et le pays de Ḫayaša/Azzi	53
a) Emar	53
b) Ugarit	56
c) La fin du royaume de Ḫayaša/Azzi	61
5) Les reines et les « maladies » du roi	62
a) Tawananna et Gaššulawiya	62
b) La reine Danuḫepa	65
c) La santé du roi	67
6) La révolte de Mašḫuiluwa et la lutte contre	

les Gasgas (ans XII-XIII)	69
a) Les relations du Grand Roi et du « seigneur de Mira »	69
b) La lutte contre les Gasgas	71
c) La soumission du Mira et le traité avec Kupanta-Kurunta	72
7) Les guerres de la fin du règne	74
a) La campagne contre les Gasgas et le Kalašma (an XIV)	74
b) La campagne dans l'Ouest : Pala et Tummana (an XV)	74
c) L'an XV et l'an XVI	76
d) Le pays de Timuḫala (ans XVII-XVIII)	78
e) Les Gasgas orientaux, le Kalašma et Nerik	79
8) Le bilan du règne	82
Chapitre II. Le règne de Muwatalli II	87
1) Le roi Muwatalli II (c. 1295/90- 1272/1270)	87
2) L'Ouest et le traité avec Alakšandu de Wiluša	90
a) Le Wiluša et le traité avec Alakšandu	90
b) Le Wiluša/Wilušiya et Troie	98
3) Les conflits dans l'Ouest : Wiluša et Aḫḫiyawa	102
a) Le grand royaume d'Aḫḫiyawa	102
b) La lettre KUB XXI 91	104
c) Manapa-Tarḫunda, le Wiluša et Lazpa (CTH 191)	106
d) La lettre Tawagalawa (KUB XIV 3/CTH 181)	109
4) Le GAL.MEŠEDI Ḫattušili et la lutte contre les Gasgas	118
5) Muwatalli à Tarḫuntašša, Ḫattušili roi de Ḫakpiš	122
a) L'exode de la cour à Tarḫuntašša	122
b) Le commandement du Nord, la vice-royauté de Ḫakpiš	124
c) Intrigues et crises	126
d) Urḫi-Tešub <i>tuhkanti</i>	128
6) La guerre égypto-hittite : Muwatalli et Séthi I	132
a) Séthi I en Syrie	132

b) La défection de l'Amurru	134
c) Le renouvellement du traité avec le roi d'Alep	137
d) Le Ḫanigalbat et la menace assyrienne	138
7) Muwatalli et Ramsès II : la bataille de Qadeš	139
8) La fin du règne (c.1274- 1272/1270 av. J.C.)	145
a) Les nouvelles offensives de Ramsès	145
b) La « lettre du général »	146
c) Les affaires intérieures	149
Chapitre III. Muršili III/Urḫi-Tešub	
(c. 1272/1270- 1265 av. J.C.)	153
1) Le Grand Roi Muršili III et le roi de Ḫakpiš	153
a) Le roi, la reine Danuḫepa et le retour à Ḫattuša	153
b) Muršili III, Ḫattušili et Nerik	156
2) Les menaces extérieures : la défaite de Wašašatta et la lettre KUB XXIII 102	158
3) La guerre civile et le triomphe de Ḫattušili	161
Chapitre IV. Le règne de Ḫattušili III	
(c.1265-1240 av. J.C.)	163
1) Le roi, la reine Puduḫepa et la famille royale	163
a) Le couple royal	163
b) Les problèmes familiaux : Nerikkaili, Tutḫaliya et Kurunta	164
2) Les menaces extérieures	170
a) Les relations avec le Ḫanigalbat et Aššur : la lettre KBo I 14	170
b) Le Ḫanigalbat et l'İšuwa entre Hittites et Assyriens	173
c) La fin du Ḫanigalbat et le conflit avec Salmanasar I	179
d) L'invasion des pays louvites et du Bas-Pays	183
3) Les traités avec Ulmi-Tešub/Kurunta	187
a) Les traités	187

b) Le traité CTH 106 et le tracé des frontières	190
c) Les autres clauses du traité	198
d) La liste des témoins : princes, rois et hauts dignitaires	200
4) Le traité avec Bentešina d'Amurru	208
5) Le traité de paix et d'alliance avec Ramsès II	211
6) Le développement des relations égypto-hittites	216
a) La correspondance entre les deux cours	216
b) Les relations égypto-hittites après le traité	218
c) Urḫi-Tešub	223
7) Les mariages de l'an XXXIV et de l'an XL (?)	232
8) La Syrie hittite sous le règne de Ḫattušili III	243
a) Karkemiš	243
b) Alep	245
c) Ugarit et le Mukiš	247
d) L'Amurru	255
e) Emar et l'Aštata	258
9) Les relations avec le royaume kassite (Babylone)	260
a) La lettre KBo I 10+	260
b) Les mariages	266
10) Les Gasgas et les exploits du GAL.MEŠEDI Tuthaliya	269
a) Le « traité » avec la cité de Tiliura	269
b) Les exploits du GAL.MEŠEDI Tuthaliya	272
c) Tuthaliya et Puduḫepa : la lettre KUB XIX 2	275
d) La succession de Ḫattušili III	276
Conclusion	281

Introduction

Le monde oriental à la mort de Šuppiluliuma (1319 av. J.C.)

Les profonds bouleversements qui ont affecté le monde oriental dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle avant notre ère ont été dus en grande partie à l'action du roi hittite Šuppiluliuma.

Le plus spectaculaire de ceux-ci a été la défaite, suivie par son affaiblissement définitif, du royaume hourrite de Mitanni qui avait dominé la haute Mésopotamie et la Syrie du nord et étendu sa domination vers l'est jusqu'aux contreforts de Zagros (Arrapha, Nuzi) du seizième au quatorzième siècle avant notre ère. Le pays n'a pas été détruit mais a perdu les possessions syriennes qui lui assuraient une continuité territoriale avec le domaine tenu par son allié, le pharaon, et a été rejeté à l'est de l'Euphrate. Cette défaite et le meurtre, quelques années plus tard, du roi de Mitanni, Tušratta, ont encouragé Šuppiluliuma, qui s'était réconcilié avec son ancien adversaire, à conquérir le pays hourrite pour le donner au fils de ce dernier, devenu son gendre, Šattiwaza (c.1325-1320 av. J.C.).

Ces événements ont eu pour autre conséquence de libérer l'Assyrie de la domination mitannienne. Son roi, Aššurballit I (1353-1318 av. J.C.), a rendu à son pays le rang de grande puissance, rang qui lui sera longtemps contesté par les rois kassites de Babylone et par les souverains hittites. L'un des premiers gestes d'Aššurballit a été de renouer des relations avec la cour d'Égypte (lettres d'el Amarna, EA 15-16)¹, au grand dépit du roi kassite, Burnaburiaš, qui prétendait rétablir l'hégémonie de Babylone sur toute la Mésopotamie². Aššur et le royaume de Karduniaš (Babylone) ont cependant été associés dans leurs efforts pour tirer un profit commun de la victoire hittite et s'emparer du royaume d'Arrapha (Kirkuk) qui était un

¹ Moran, *The Amarna Letters*, Baltimore 1992, 37-41 (EA 15-16).

² Moran, *ibid.*, 18-19 (EA 9, de Burnaburiaš à Nipḫurreya/Tutankhamon) ; T. Bryce, *Letters of the Great Kings of the Ancient Near East. The Royal Correspondence of the Late Bronze Age*, London/New York 2003, 82 (EA 9, « probably (to) Tutankhamun »).

vassal du Mitanni depuis un siècle environ. Le partage, accompli *manu militari* et apparemment sans concertation, de cet état relativement vaste, a laissé des traces et encouragé les contestations territoriales entre les rois d'Aššur et les souverains kassites. Il engendrera par la suite de nombreux conflits entre Babylone et l'Assyrie.

L'Égypte a connu une période d'instabilité après la mort d'Akhenaton (1337 av. J.C.). Un jeune pharaon (Ankhkheprurê-Smenkharê) et la fille d'Akhenaton (Ankhetkheprurê/Merit-Aton,) ont dirigé le pays pendant environ deux ans (1337-1335 av. J.C.). Ils ont entrepris très vite de « liquider » en douceur l'expérience religieuse de leur prédécesseur pour revenir aux cultes traditionnels. Le jeune Tutankhamon, qui leur a succédé, a régné près de dix ans. Il est mort alors qu'il tentait de reprendre l'initiative en Asie face aux empiètements du roi hittite. Son décès (1325 av. J.C.) est survenu après l'échec d'une attaque de l'armée égyptienne menée contre Qadeš. L'appel de sa veuve à Šuppiluliuma a tourné au désastre. La mort violente du prince hittite qui devait l'épouser a provoqué le déclenchement d'une guerre interminable entre Égyptiens et Hittites qui durera, avec des périodes d'accalmie, jusqu'aux règnes respectifs des rois Ramsès II et Hattušili III. L'avènement, en 1321/1320 av. J.C., d'un pharaon guerrier, Horemheb, a relancé les opérations en Syrie dès la fin du règne de Šuppiluliuma et encouragé les vassaux indociles du roi hittite à se révolter, en Nuḥašše et à Qadeš.

Par ailleurs les relations très actives entretenues par les pays égéens avec l'Égypte, Alašiya (Chypre), les cités commerçantes de la côte syrienne et le Hatti se sont poursuivies après l'époque amarnienne. Un Grand Roi d'Aḥḥiyawa domine alors la scène en Grèce et dans les îles. Il possède au moins une dépendance portuaire sur la côte d'Asie mineure, Milawanda/ Milawatta, la classique Milet, qui sera un point de contact et aussi de friction entre Achéens et Hittites.

Nous sommes moins bien renseignés sur les événements de la période finale du règne de Šuppiluliuma et sur les règnes de ses successeurs immédiats que sur ceux de l'époque amarnienne qui les a précédés. La fermeture du « bureau des affaires

étrangères » d'Akhetaton (el Amarna) vraisemblablement en l'an II de Tutankhamon (1324 av. J.C.), a clos (pour les historiens modernes) un temps de très fréquents échanges diplomatiques entre les pharaons et les rois et princes vassaux qui entretenaient des relations régulières avec la cour d'Égypte. Un bel exemple de la situation qui avait résulté de la formation d'un véritable « concert des souverains » à l'époque amarnienne est fourni par la diversité des mariages dynastiques qui avaient uni à cette époque les grandes familles royales. Šuppiluliuma en épousant la fille du roi de Babylone, Burnaburiaš, était ainsi devenu le « beau-frère » d'Akhenaton (gendre par ailleurs du roi de Mitanni) et celui du lointain roi de Suse et d'Elam, Untašgal³. Il faudra attendre l'époque de Ramsès II pour que de telles unions impliquant les cours de Hattuša, de Pi-Ramsès et du Karduniaš (celle-ci installée à Babylone ou à Dur Kurigalzu) se multiplient de nouveau.

Les envois de messages diplomatiques ou de caractère privé ont continué bien évidemment après l'âge amarnien mais ne sont plus attestés que très partiellement par les trouvailles, faites à Boğazköy (Hattuša, la capitale hittite) et à Ras Shamra (Ugarit). Dans ce domaine aussi ce sont les règnes de Ramsès II et du roi de Hatti Hattušili III qui marqueront la reprise de relations diplomatiques et personnelles intenses entre l'Égypte et le Hatti et la conclusion de mariages entre Ramsès II et deux filles du couple royal formé par Hattušili III et la reine Puduḥepa. L'abondante correspondance échangée à cette époque entre les deux cours de Hattuša et de Pi-Ramsès est en effet accessible du

³ J.van Dijk, « Die dynastischen Heiraten zwischen Kassiten und Elamern : eine verhängnisvolle Politik », *OR* 55, 1986, 159-170 ; F.Vallaṭ, « La chronologie méso-élamite et la lettre de Berlin », *Akkadica* 127, 2006, 123-135 ; en général : F.Pintore, *Il Matrimonio Interdinastico nel Vicino Oriente durante i Secoli XV-XIII*, *OrAntCol* XIV, Roma 1978 ; Ph.Houwink ten Cate, « The Hittite Dynastic Marriages of the Period between ca 1258 and 1244 B.C. », *AoF* 23, 1996, 40-75 ; T.Bryce, *Letters of the Great Kings of the Ancient Near East. The Royal Correspondence of the Late Bronze Age*, London/ New York 2003, 107-120.

fait de la conservation partielle des tablettes qui en étaient le support dans les ruines de la capitale hittite.

Après la mort de Šuppiluliuma la guerre égypto-hittite a continué et le pharaon, Horemheb, s'est efforcé de renverser la situation à son profit en encourageant des révoltes parmi les vassaux syriens du roi hittite. Les souverains du Ḫatti avaient en principe un allié en la personne du roi kassite de Babylone qu'un mariage récent avait encore rapproché de la famille royale hittite. Mais ce dernier et ses successeurs n'ont pas participé directement à la guerre contre l'Égypte et semblent avoir maintenu les relations pacifiques qu'ils entretenaient traditionnellement avec le pharaon.

En Asie mineure le Grand Roi de Ḫatti est toujours aux prises, à la fin du règne de Šuppiluliuma, avec les incursions des montagnards des régions pontiques, les Gasgas, alors que ses relations avec les pays louvites, royaume d'Arzawa et dépendances, au sud-ouest de la péninsule, ne sont pas encore clarifiées. Šuppiluliuma était sans doute, avant sa disparition, résolu à crever l'abcès et avait profité des divisions apparues dans les familles princières de deux dépendances de l'Arzawa, le pays de Mira et celui de la rivière Šeḫa, pour préparer l'intervention de son successeur dans l'état voisin dont la correspondance que son roi avait établi avec le pharaon ne pouvait qu'inquiéter les responsables hittites.

La reprise des relations avec le lointain royaume d'Aḫḫiyawa, dont le souverain résidait très certainement dans le palais de Mycènes, a été l'une des conséquences des succès de Šuppiluliuma. Le seul fait concret qui en est résulté à cette époque a été l'exil de la reine Ḫenti dans ce pays alors que le roi, son mari, s'apprêtait à faire de la fille du roi kassite de Karduniaš (Babylone), Burnaburiaš II, sa nouvelle épouse et une Grande Reine, à laquelle il a conféré le nom prestigieux de Tawananna. Il avait donné à son fils aîné celui d'une montagne sacrée qu'avait porté l'arrière grand-père de ce dernier, Arnuwanda, et au cadet celui d'un roi antique mais prestigieux, Muršili, dont le jeune prince, qui n'était pas, en principe, destiné au trône, ne manquera pas de rappeler le souvenir au cours de son règne.